



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG  
REPRÉSENTATION SUISSE

in / à LISBONNE

an	BSZ	RUD			d/a
Datum	12.12				13.4
Visa	BSZ	P			P
EDA		12.12.86		11	
Ref. <u>t. 311 Kapverden 4</u>					

D F A E

Direction de la coopération au  
développement et de l'aide  
humanitaire

Ihr Zeichen  
Votre référence

Ihre Nachricht vom  
Votre communication du

Unser Zeichen  
Notre référence

Datum  
Date

771.60 - MY/sd

11.12.1986

Gegenstand / Objet Alphabétisation dans les îles du Cap-Vert

Comme vous le savez, le Président du Portugal, Mario Soares, vient d'effectuer une visite officielle dans les îles du Cap-Vert, Etat indépendant depuis 1975. La presse portugaise a bien entendu relaté ce voyage avec force détails. Un des quotidiens les plus lus de Lisbonne, le "Diario de Noticias" rapporte à ce propos, le 11 décembre, un incident où la Coopération technique suisse est directement impliquée. En plus de cette coupure - que je vous fais tenir sous ce pli - je vous transmets ci-après le passage dont il s'agit en traduction française :

"Lors de la récente table ronde des pays donateurs, le Gouvernement du Cap-Vert s'est vu confronté à une proposition insolite. Le financement d'actions dans le domaine de l'alphabétisation est confié à des Suisses. Or, les responsables helvétiques sont venus dire qu'ils n'appuyeraient de nouvelles actions que si le Cap-Vert envisage l'alphabétisation en créole et non en portugais. La proposition est basée sur des thèses pédagogiques qui défendent l'alphabétisation en une langue utilisée habituellement par les personnes alphabétisées. Bien que courant le risque de perdre le financement, le Ministre de l'éducation, Corsino Tolentino, qui fut Ambassadeur au Portugal, s'est montré péremptoire : il a déclaré que le choix de la langue portugaise est une question d'Etat, qui n'admet aucune discussion, et que l'alphabétisation se fera en portugais. En plus, c'est par ce procédé qu'il est possible de garantir, pour le Cap-Vert, la continuation d'une langue officielle, vu que le créole, en plus des difficultés expérimentées lors de tentatives de son expression par l'écriture, n'est pas homogène et varie d'une île à l'autre.

./.

Annexe ment.

Copie avec annexe :

DFAE, Division politique I

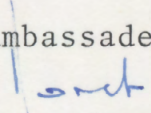


- 2 -

Corsino Tolentino a gagné la bataille; les Suisses n'ont pas retiré le financement."

Je serais heureux si vous pouviez me donner connaissance de votre version de cet incident. Les Portugais sont en effet particulièrement sensibles sur cette question du maintien de leur langue dans leurs ex-colonies d'Afrique. Ce lien privilégié, fondé sur la langue et la culture, avec ces pays nouvellement indépendants, constitue d'ailleurs un des trois volets du tryptique des priorités portugaises en matière de politique extérieure.

L'Ambassadeur de Suisse

  
Yves R. Moret



DIARIO DE NOTICIAS, Lisbonne, 11.12.1986

## Cabo Verde bate o pé pela língua portuguesa

NA RECENTE mesa-redonda dos países doadores, o Governo de Cabo Verde viu-se confrontado com uma insólita proposta. Está entregue a suíços o financiamento de acções no domínio da alfabetização. Ora, os responsáveis helvéticos vieram dizer que apenas apoiariam novas acções se Cabo Verde encarasse a alfabetização através do crioulo e não do português. A proposta radica-se em teses pedagógicas que defendem a alfabetização na língua em que os alfabetizados estão imersos. Correndo embora o risco de ver perdido o financiamento, o ministro da Educação, Corsino Tolentino, que foi embaixador em Portugal, mostrou-

-se peremptório: disse que a escolha da língua portuguesa é uma questão de Estado que não admite discussão, pelo que a alfabetização se fará em português. Além do mais, é através desse processo que é possível garantir, para Cabo Verde, a persistência de uma língua oficial, já que o crioulo, para além das dificuldades experimentadas nas tentativas da sua redução a escrito, não é homogéneo e varia de ilha para ilha.

Corsino Tolentino venceu a batalha: os suíços não retiraram o financiamento. Este ministro, aliás, tem defendido a tese de que o problema de Cabo Verde não é o ensino do

crioulo, mas sim o ensino do português. É que não estão feitos estudos no sentido de se ensinar a língua a populações que não convivem com ela todos os dias. No fundo, está-se numa situação de atraso e de inadaptação como estava aquele professor primário português que há muitos anos escreveu no quadro as letras P-Á-O e pediu aos meninos cabo-verdeanos que lessem a palavra. Perante a hesitação, ele disse: «então, meninos, é aquilo que vocês comem todos os dias ao pequeno-almoço».

Aí, os meninos «decifram» imediatamente: CA-CHU-PA.

OM